

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 18/1 (1991)

DOI: 10.11588/fr.1991.1.56737

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Über 30 ermittelte Druckfehler, darunter sogar Ungenauigkeiten in den Titelangaben, bei den Nummern und Bezeichnungen der Handschriften und in den Verweisen der Register, verunsichern den Leser. Überschneidungen einzelner Themenbereiche sind wohl unvermeidlich, so besonders zwischen dem ersten und dem vierten; doch hätten etwa die Überlegungen von Michel van Esbroeck über die Rekonstruktion verlorener Texte aus Übersetzungen eher in Teil I als Teil II gehört. Auch dies eine Frage der Koordination?

Diese Kritik wiegt jedoch wenig gegenüber dem, was das Buch bietet: entstanden aus der Fachdiskussion von Spezialisten, aus einer Reihe von Beispielen, wohl auch ohne den Anspruch, vollständig zu sein, beschreibt es anschaulich eine zentrale Landschaft der mittelalterlichen Geisteswelt.

Mechthild PÖRNBACHER, Wildsteig-Heidelberg

Kontinuität und Transformation der Antike im Mittelalter. Veröffentlichung der Kongreßakten zum Freiburger Symposium des Mediävistenverbandes, éd. par Willi ERZGRÄBER, Sigmaringen (Thorbecke) 1989, 399 p.

Ce bel ouvrage contient les Actes du Congrès de l'Association des Médiévistes, tenu en mars 1987 à Fribourg sur le thème de la continuité et de la transformation de l'Antiquité au moyen-âge. Regroupées par sections, les communications recouvrent les domaines de la littérature, de la musicologie, de l'iconographie, de l'histoire et de la philosophie.

La première section, réservée à la réception de la matière antique au moyen-âge, ne contient, hormis l'article de František GRAUS sur la légende de l'origine troyenne du roi de France, de princes d'autres maisons et de la noblesse en général, que des articles sur le personnage d'Alexandre: sur la diversité des images de l'Alexandre païen dans un moyen-âge chrétien, images qui se laissent réduire pour Rüdiger SCHNELL à deux modèles, le modèle courtois d'un Alexandre idéalisé en modèle du bon roi, et le modèle clérical d'un Alexandre tyran. Hans HOLLÄNDER relève aussi cette diversité, Alexandre représentant l'*hybris*, la *curiositas*, la *concupiscentia oculorum*, mais son voyage au ciel le rapprochant du Christ de l'Ascension.

Tout autre est l'étude de Trude EHLERT, qui analyse le complexe oedipien et l'homosexualité dans les *Alexandre* antiques et allemands par l'étude des rapports du personnage avec Olympie, Roxane et la reine des Amazones. Trois études enfin sont vouées aux versions anglaises, irlandaises et slaves de la matière d'Alexandre: Karl Heinz GÖLLER pour l'*Alexander and Dindimus*, Hildegard L. C. TRISTRAM pour le rapprochement entre Alexandre et Beowulf ou Cuchulainn, Christian HANNICK pour les tendances historicisantes et actualisantes des récits serbes du X<sup>e</sup> et du XIII–XIV<sup>e</sup> siècle.

La seconde section, réservée à la présentation de la nature, présente la philosophie de Raymond Lulle, faite d'analyses de l'Islam, du Judaïsme et du christianisme, et conduisant à la réconciliation des natures divine et créée, et à la résolution de l'opposition science-foi en Dieu (Charles LOHR). S'appuyant sur Curtius, Ohly et Blumenberg et sa »métaphonologie«, Piero BOITANI analyse la continuité des images du lever du soleil, des fleurs et des feuilles de l'Antiquité jusqu'à Boccace et Chaucer, Goethe, Baudelaire et Thomas Mann. Margarete NEWELS montre pour sa part combien le *Roman de la Rose* puise dans la scolastique et développe les oppositions entre Nature et Amour, Amour et Raison, Amour et Fortune, la partie de Jean de Meun fournissant un cadre de réflexion aux poètes français, de Guillaume de Machaut aux Rhétoriciens du XVI<sup>e</sup> siècle.

Götz POCHAT présente le point de vue de l'humaniste grec Chrysolores, du XV<sup>e</sup> siècle, sur le beau dans la nature et l'art, débat dans lequel il donne la priorité à l'œuvre d'art, l'esthétique de la Renaissance naissant de la symbiose de notions antiques et médiévales. Albrecht RIETHMÜLLER analyse enfin les concepts de *musica naturalis* et de *musica artificialis* chez



Reginon de Prüm, du IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle, lequel ne règle pas la question, ce qui explique les variétés de classification des siècles suivants.

La troisième section, réservée à la musicologie, rassemble les articles de Klaus-Jürgen SACHS, de Wolf FROBENIUS et de Max HAAS sur respectivement Guido d'Arezzo, narrateur du XI<sup>e</sup> siècle, sur la pratique musicale qui, au moyen-âge, prime la théorie musicale héritée des Anciens, enfin sur le rôle des Arabes dans la transmission des conceptions esthétiques de l'Antiquité, à l'exemple d'Al-Fârâbî, philosophe du X<sup>e</sup> siècle.

Prenant pour objet la linguistique, la quatrième section rassemble les communications de Rudolf SCHÜTZEICHEL et de Franz LEBSANFT, vouées l'une à l'étude des vocables et syntagmes latins présents dans quelque 1100 manuscrits vieux-haut-allemands, l'autre au passage du *tu* latin aux *tu / vos* médiolatins et romans des saluts romans.

La cinquième section traite du problème de la classification des genres au moyen-âge chez Isidore de Séville et Vincent de Beauvais (Udo KINDERMANN), des types divers de la formulation médiévale de thèmes antiques, tantôt traductions, résumés brefs ou recreation poétique, à l'exemple de Pyrame et Thisbé (Ricarda LIVER), des leçons de morale tirées de la matière antique dans quelques récits du moyen-âge tardif et dans les ballades (Lutz RÖHRICH), enfin de l'intérêt didactique dont font preuve les commentaires apportés par Hans Neithart, à Ulm en 1486, à la traduction qu'il fit de l'*Eunuque* de Térence (Erich KLEIN-SCHMIDT).

La dernière section contient le résumé, fait par Bernhard SCHIMMELPFENNIG, d'une table ronde réservée à l'emploi des termes Renaissance, Proto-Renaissance, *renovatio*, *renewal* et réception, où prirent part le byzantiniste Peter SCHREINER, l'historien Jürgen MIETHKE et l'historien de l'art Peter Cornelius CLAUSSEN. Tous réservés sur l'emploi du mot Renaissance, inopérant pour Byzance et le XII<sup>e</sup> siècle et lié à la conscience d'une tradition définitivement révolue.

Jean-Marc PASTRÉ, Rouen

Ars et Ratio. Dalla torre di Babele al ponte di Rialto. A cura di Jean-Claude MAIRE VIGUEUR e Agostino PARAVICINI BAGLIANI. Premessa di Lorenzo ZICHICHI, Palermo (Sellerio) 1990, 277 S.

Der Band vereinigt 13 Studien einer Tagung des neuen Zentrums zur Erforschung mittelalterlicher Gesellschaftsformen in Erice (Sizilien). Ziel der Beiträge ist der Nachweis eines stärker von kontinuierlicher Entwicklung gezeichneten Übergangs vom Mittelalter zur Neuzeit im Bereich von Planung, Ingenieurwesen und großen öffentlichen Bauten. Die langläufige Vorstellung zweier völlig kontrastierender Epochen – hier statisches Verharren, dort neugewonnene Dynamik – soll überwunden werden. Hierzu leistet der Band in der Tat einen wesentlichen Beitrag: die entscheidenden geistigen Anstöße, die zur Moderne führen, gehen nicht erst vom 14.-15. Jh. aus, sondern bereits vom westlichen 12.-13. Jh. Sämtliche Beiträge sind (teilweise übersetzt) in italienischer Sprache veröffentlicht. Der Band vermittelt so vor allem der italienischen Leserschaft Neuansätze der französischen, englischen, niederländischen und deutschen Forschung. Doch stehen daneben Grundlagenforschungen aus Italien selbst. Die vierteilige Gliederung (Große Wasserbauten – Planung und große öffentliche Arbeiten – Monumentale Baustellen – Ratio, Ingenieurwesen und Arbeitsorganisation) lassen wir hier außer acht, um stärker die chronologisch-regionale Bezüge hervortreten zu lassen.

Donald R. HILL, Griechische und arabische Vorläufer des europäischen Ingenieurwesens (S. 225-244), bringt eine Zusammenfassung seiner 1984 erschienenen »History of Engineering in Classical and Medieval Times«, wobei der Nachdruck auf einer Neubewertung des Ingenieurs vor allem in islamischer Zeit liegt: Abgrenzung vom Handwerker auf der einen,